



Auteur: François Barras
 24 heures
 1001 Lausanne
 tel. 021 349 44 44
 www.24heures.ch

La basse de Jeanne Added tient le haut de l'affiche

● **Rencontre** Sous la houppette en bataille, le regard s'amuse déjà des a priori de l'intervieweur. Oui, c'est bien elle, «la révélation» dont les journaux se font l'écho. Un petit bout de femme au look *queer*, Doc Martens noires et corps gracile, avec un nom tellement rock qu'on jurerait un pseudo. «C'est le mien», corrige Jeanne Added. Née à Reims il y a 34 ans, voilà qu'elle court les routes avec, en poche, un premier album offensif et, en poupe, un vent à décorner les bœufs. Ce soir, la Cité reçoit sa première sensation.

«Devenir artiste solo, c'est réaliser que les gens se sont déplacés pour venir te voir, toi.» Jeanne Added analyse son décollage avec la lucidité des vieux combattants. Bardée de diplômés acquis en conservatoire, entraînée tôt au chant lyrique, elle s'est fait apprécier dans le milieu jazz, en accompagnatrice solide. Avec *Be Sensational* (distr. Musikvertrieb), la violoncelliste se présente en soliste rock, sur un squelette d'electro sombre produit par Dan Levy, de The Dø. «Je voulais un album assez dansant, droit et avec peu d'effets. Par contre, sur scène, je me suis entourée de musiciens. On me demande souvent ce qu'il me reste du jazz. Peut-être cela: l'aspect humain, avoir envie de jouer avec des gens.»

Agréable mais peu expansive, on devine «la nouvelle sensation» sur la réserve. Le poids de la *hype*? Le risque de se poser en Christine and the Queens bis? Elle a beau déclarer que «c'est là une pure comparaison de journalistes»,

la pop hiératique de Christine a ouvert un sillage au rock solennel de Jeanne. «L'idée d'«être à la mode» m'ennuie parce que cela signifie qu'on ne le sera plus tôt ou tard. Je vis de ma musique depuis plus de dix ans et je continuerai d'en faire quoi qu'il arrive.»

«Ce qu'il me reste du jazz? L'aspect humain, avoir envie de jouer avec des gens»

Jeanne Added Musicienne

De fait, un instrument l'accompagne depuis son enfance: le violoncelle, choisi parce qu'un grand de CM2 dont elle était amoureuse en jouait. «Je l'ai revu plus tard.» On n'en saura pas plus. Le passage à la basse électrique, qu'elle manie sur scène, est plus prosaïque. «C'est un instrument idéal, bruyant et léger, pour m'accompagner au chant. J'ai beaucoup appris en technique, mais je me suis formée sur le tard, à l'usage.» Fan des Bérurier Noir comme de Prince, du bruit comme de l'harmonie, du clair-obscur dans lequel baigne *Be Sensational*, Jeanne Added et sa musique ne se cernent pas aisément. La difficulté à mettre des mots sur son art explique sans doute sa défiance. «La musique que j'avais à l'intérieur, c'est celle-là, voilà tout.» **François Barras**

Ce soir (23 h), Friche du Vallon.